

Témoignage – 25 ans Prix Chronos

Entretien avec Martine Dechamp, CFDT Retraités
et membre du comité national de la Semaine Bleue.



Martine Dechamp, lors de la
pièce de théâtre "Qui est là ?"

1. Depuis quand connaissez-vous le Prix Chronos ? Comment l'avez-vous connu ?

J'ai entendu parler du Prix Chronos en 2012. Je l'ai connu car la Caisse nationale d'assurance vieillesse était membre du conseil de la Fondation Nationale de Gérontologie (FNG).

2. Qu'est-ce que le Prix Chronos vous a apporté à vous et votre structure ?

Le Prix Chronos est pour moi un rendez-vous personnel. À l'origine, il n'y avait pas une grande motivation de la part de la Cnav à s'intégrer au concours. Et puis, finalement, il s'avère que nous avons tout fait pour sauver le Prix Chronos avec l'Uniopss. Ça a été pour moi une belle découverte, le fait de collaborer avec l'Éducation Nationale, de faire voter les enfants, la découverte d'une nouvelle littérature... la démarche m'a vraiment plu et, personnellement, le prix m'a beaucoup apporté.

3. Quelle place occupe le Prix aujourd'hui pour vous et votre organisme ?

Encore aujourd'hui, le Prix Chronos occupe une place importante dans ma vie. Lors de mon départ de la Cnav, la CFDT retraités m'a proposé de représenter la Semaine Bleue, étroitement liée au Prix Chronos. J'ai bien entendu accepté car il me semblait fondamental que nous représentions d'une part la Semaine Bleue, mais aussi de poursuivre notre engagement envers le Prix Chronos. Mais si je viens, un jour, à ne plus être membre du comité national Semaine Bleue, je sais pertinemment que je garderai un lien avec le Prix Chronos.

4. Le Prix Chronos s'attache à faire prendre conscience à tous que « Grandir c'est vieillir et vieillir c'est grandir » et à mettre en lumière la valeur de tous les âges de la vie et la richesse des relations intergénérationnelles. Partagez-vous cette idée ?

Oui. Ce fameux slogan « Grandir c'est vieillir et vieillir c'est grandir », à l'époque, c'était la présidente de la FNG qui l'avait proposé. Je trouve que cela résume parfaitement l'esprit du Prix Chronos. D'ailleurs, la CFDT retraités partage cette idée aussi. C'est cette opinion que nous prônons au quotidien, nous voulons que la vieillesse soit vu sous un angle différent par la société. Et puis, nous sommes toujours le plus vieux d'un plus jeune, alors oui, ce slogan fait sens et j'adhère totalement.

Témoignage – 25 ans Prix Chronos

*Entretien avec Martine Dechamp, CFDT Retraités
et membre du comité national de la Semaine Bleue.*

5. Les livres sont utilisés comme médiateurs pour faire un pont entre les générations et inciter chacun à réfléchir sur des sujets difficiles comme le vieillissement, la maladie, la mort... Trouvez-vous que ce sont des sujets difficiles à aborder avec les enfants ?

Oui, dans un sens c'est assez difficile. Dès lors que nous apprenons à connaître le Prix Chronos et que l'on comprend la thématique, c'est extrêmement délicat, c'est un sujet fort et sensible à la fois. Mais dans un autre sens, on se rend vite compte que tout se passe très bien, les enfants peuvent accueillir les informations avec une grande intelligence. Les livres sont un bon moyen pour véhiculer ces messages sur le parcours de vie, la maladie ou la mort. D'ailleurs, je ne pense pas finalement que les enfants soient les premiers « choqués » dans l'histoire.

6. Avez-vous un souvenir particulier du Prix Chronos qui vous a marqué, une anecdote ?

Mon premier souvenir marquant serait la pièce de théâtre réalisée par la compagnie LILY et issue du premier livre que j'ai découvert en arrivant. J'avais adoré ce livre qui traite de la mort, j'ai donc été voir le spectacle. Il y avait des personnes âgées, des enfants, cette pièce était une sorte de « rencontre extraordinaire », c'était fabuleux.